

l'on descend par trois degrés; ils sont entourés d'une balustrade octangulaire qui régné entre les colonnes. On voit dans ce baptistère un grand nombre de fresques et autres tableaux d'un grand mérite.

C'est encore près de là que se voit le *Saint Escalier* de vingt-huit marches en marbre blanc, qui étoit dans le palais de Pilate à Jérusalem. Il est dans une magnifique chapelle. Comme il a été sanctifié par Jésus-Christ qui l'a monté et descendu plusieurs fois, on ne le monte qu'à genoux. On descend ensuite par des escaliers latéraux. Les degrés de ce précieux monument ont été usés par le grand nombre de personnes qui l'ont visité. Pour les préserver, on les avait recouverts de madriers de noyer; ceux-ci ont été usés, et il a fallu les renouveler.

Attenant à St Jean, est le palais de Latran. Il a longtemps servi de demeure aux papes. Il fut rebâti, tel qu'il est aujourd'hui, sous Sixte V. Il forme un vaste carré au milieu duquel se trouve une cour spacieuse.

Ste. Marie Majeure. Cette église que l'on a souvent appelée *Ste. Marie ad nives*, à cause de la chute de neige miraculeuse survenue le cinq Août de l'an 352 qui en détermina l'emplacement, est une des plus anciennes de Rome. Agrandie et restaurée par plusieurs papes, elle est aujourd'hui une des plus grandes et des plus belles basiliques. La façade en est décorée de deux rangs de colonnes dont l'un ionique et l'autre corinthien; entre celles du rang supérieur sont trois balcons dont celui du milieu sert pour les bénédictions papales. On entre du portique dans l'église par quatre portes sans compter la *porte Sainte* qui est murée et qui ne s'ouvre que dans les années de jubilé. Une porte semblablement murée se trouve dans toutes les autres basiliques majeures.

L'intérieur de *Ste. Marie Majeure* a un air majestueux et noble. Il est composé de trois nefs séparées par trente-six colonnes ioniques de marbre blanc, qu'on croit être tirées d'un temple de Junon. Le plafond de la principale nef a été doré avec le premier or qui fut envoyé de l'Amérique en Espagne, et que Ferdinand et Isabelle consacrerent à cet objet. Le maître-autel, placé, comme à St Jean de Latran, est formé par une grande urne de porphyre. La table de cet autel est soutenue par quatre anges de bronze doré placés au quatre coins de l'urne. Au dessus est un superbe baldaquin supporté par quatre colonnes de porphyre.

Parmi les chapelles que renferme cette église, la plus remarquable est celle de

Vierge. On y voit un autel décoré de quatre belles colonnes de jaspe oriental qui soutiennent un entablement dont la frise est d'agate, ainsi que les piédestaux des colonnes. L'image de la Vierge, qu'on prétend avoir été faite par St. Luc, est placée sur un fond *lapis lazuli*; elle est entourée de pierres précieuses et de diamans.

C'est dans cette basilique que l'on conserve le bois de la crèche où fut déposé l'Enfant Jésus. C'est pour cela que le St. Père y tient chapelle la nuit de Noël, quand il n'en est pas empêché par la maladie ou les infirmités. Il s'y rend dans la soirée à la lueur des torches. Il y chante les matines en présence des cardinaux et de la prélature. Pendant le *Te Deum*, on porte en procession le bois de la crèche, après quoi, le pape chante la messe de Minuit. L'église, si vaste qu'elle est, ne peut ordinairement contenir tous ceux qui veulent y assister. Le souverain pontife y tient encore chapelle le jour de l'Assomption de la Ste. Vierge; il y donne, après la messe, la bénédiction solennelle, du haut du balcon du portail.

Ste. Marie Majeure n'est pas éloignée du Quirinal; c'est pour cela que les brefs et autres documens pontificaux sont datés de cette basilique, quand le pape habite le Quirinal, au lieu qu'ils le sont le S. Pierre, lorsqu'il séjourne au Vatican.

St Paul. Cette église, comme toutes les autres basiliques, est fort grande. Elle se divise en cinq nefs séparées par des colonnes au nombre de 132, dont plusieurs étoient du marbre le plus beau, et d'une seule pièce, quoiqu'elles n'eussent pas moins de trente pieds de hauteur et onze de circonférence. Presque tout cela a été ruiné par l'incendie survenu dans la nuit du 15 au 16 de juillet 1823. Parmi les choses précieuses que renfermait cette basilique, étoit la suite entière des portraits des papes depuis St Pierre jusqu'à Pie VII au nombre de 253. Léon XII a fait commencer la reconstruction de cette église telle qu'elle étoit avant qu'elle fut incendiée. Un grand nombre d'ouvriers y travaillent depuis 25 ans, et il s'en écoulera probablement encore plus de 50 avant qu'elle soit terminée. St Paul, n'a pas de chapitre, ce sont des moines bénédictins qui en tiennent lieu; ils habitent un beau monastère attenant à l'église.

J'aurais dû parler de St Pierre, mais ne voulant pas être trop long, et désirant donner sur cette basilique de plus amples détails que sur les autres, je la réserve pour un article à part.

(A continuer.)

J. C.

L'ABEILLE.

"Forsan et hinc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 20 Février, 1851.

A vendre, au bureau de l'Abaille, un ouvrage important de 6 pages et demie, format in 12, dont l'utilité est en raison inverse du volume, pour guider dans la confection d'un appareil au moyen duquel on fait tomber à tout coup la foudre sur un édifice sans qu'il soit foudroyé: ce qui signifie en langage vulgaire: *Notice sur les paratonnerres*, prix. . .

Ces paratonnerres ne valent rien. M....; les tiges communiquent mal avec le sol, les conducteurs n'ont pas, je parie, deux lignes de sain sous terre; vous devriez en poser d'autres; tenez, vous trouverez dans notre notice tout ce qu'on doit observer pour en établir de bons.

M.... vous construisez une bien jolie maison, n'oubliez de la protéger par de bons paratonnerres et achetez *ad hoc* notre notice.

Avec les méchants paratonnerres qui défendent les poudrières vous nous enverrez, M.M. les officiers de sa Majesté, faire un voyage en l'air. Remplacez-les et pour le faire *ut oportet* achetez notre notice

M. Le curé vous qui bâtissez une si belle église.... mais je m'aperçois que votre édition est déjà épuisée.

Nous avons fait un oubli impardonnable dans notre annonce au sujet du *Catalogue* en ne disant pas que pour l'avantage de nos confrères qui n'ont pas le *Catalogue* de 1847-48, nous avons adjoint à celui de cette année des notes sur la constitution, les propriétés du Séminaire; les mouvements journaliers de la maison; le cours d'étude etc; M. M. les nouveaux ne manquez d'acheter le *Catalogue*; si le règlement y étoit un peu plus au long, je vous conseilerais aussi, M. M. les anciens, de vous le procurer; à défaut de ce motif d'autres peavent vous s'engager, entre autres celui de garnir notre coffre-fort.... pour vous savez bien quoi. M. M. les externes, achetez aussi ce *catalogue* de préférence ne serait-ce que pour vous rappeler que vous ne devez sortir le soir qu'en compagnie de vos parents.

Les souscripteurs des *Chansons* n'oublieront pas que nous pouvons leur procurer les airs des chansons de la dernière livraison.

Le congrès américain interrompait, il y a quelque temps, les débats parlementaires pour entendre l'exposé du projet gigantesque que M. Asa Withney. Il ne s'agit de rien moins que d'un chemin de fer transcontinental dont les stations ex-